

# **LE COUP D'ARRÊT....**

La Conférence de Moscou a donné le signe des pressions et contre-pressions exercées, SUR LE TERRAIN DE LA POLITIQUE INTÉRIEURE FRANÇAISE, par les agents du Kremlin et ceux de Wall-Street.

Le clan «russe» a déclenché une offensive larvée en s'abstenant de voter les crédits POUR LA STUPIDE ET DÉSASTREUSE GUERRE EN INDOCHINE - guerre dont ses ministres continuent, toutefois, à partager la responsabilité gouvernementale, par un double jeu sans précédents dans les annales parlementaires.

Le clan «américain» a riposté en souillant le scandale Juanovici, PROPRE À INQUIÉTER SÉRIEUSEMENT L'ADVERSAIRE STALINIEN.

Les premiers coups ont porté leur effet - effet volontairement limité d'ailleurs, car les deux adversaires ne veulent pas encore s'engager à fond.

D'une part, les staliens ont encaissé, tant bien que mal, les révélations concernant leur entreprise de noyautage et d'épuration «*Honneur de la Police*». A titre d'avertissement, ont circulé à mi-voix les rumeurs relatives à la présence du bailleur de fonds de ladite, MONSIEUR JOSEPH, dans les locaux de l'Ambassade... où est suspendu, rue de Grenelle, le portrait de l'AUTRE JOSEPH (celui aux moustaches).

Par contre, les Trumanistes ont pris bonne note - à la suite des manifestations tragi-comiques du Palais-Bourbon - du danger que pourrait représenter, pour l'équilibre chancelant de l'État (et du cabinet que représente à Moscou M. Bidault) la politique incarnée dans les DURS du «*Parti des Masses*»: M.M. Marty, - Fajon et Mauvais, croquemitaines que les Thorez-Duclos tiennent enfermés dans leurs boîtes.

Après une brusque explosion d'hostilités dont on aurait pu voir sortir la CRISE MINISTÉRIELLE, les grèves politisées, la dissolution du parlement - et peut-être l'ÉPREUVE DE FORCE entre les équipes rivales qui n'ont encore échangé que des claques dans les couloirs de la Chambre - les partis moyens se sont interposés et l'aiguillé du baromètre est revenue à «variable», non sans quelques soubresauts qui indiquent que la crise n'est pas close.

On a d'ailleurs le sentiment très vif que les innombrables prolétaires ARRIVÉS, qui doivent à l'intégration du P.C. dans l'État de plantureuses sinécures, eussent été fort en peine de voir le vent tourner à l'orage. Comme à Marius, ils se fussent écriés: «Alors quoi, ON NE RETIENT PLUS?».

Les ganaches réactionnaires et cléricales qui représentent l'élite de la droite, en l'attente de l'HOMME FORT AU BRAS VENGEUR, eussent d'ailleurs été du même avis.

Cependant aucun pronostic ne peut être fait sur l'imminence ou l'échéance retardée d'un conflit - si l'on n'observe pas l'importance primordiale des faits INTERNATIONAUX. Ceux-ci dominent complètement, en France, les questions de politique intérieure.

La manifestation communiste du Palais-Bourbon avait, en somme, pour but immédiat et concret de mettre M. Bidault entre les mains du généralissime Joseph Staline, au cours de la *Conférence des Quatre*.

La riposte a démontré que le clan occidental possède en Europe et en Amérique et dans le monde assez de positions de force pour ne pas craindre une troisième guerre à laquelle les hommes d'État russes ne se sentent nullement préparés.

«*Les gens du P.C.F., s'ils voulaient faire les mauvais, trouveraient à qui parler*». Tel est le sens du coup d'arrêt porté par le clan des YES au clan des DA.

Les choses en sont là!

En attendant, la gabegie et le pillage continuent.

SEULS LES PRODUCTEURS POURRAIENT Y METTRE FIN, EN METTANT LES NON-PRODUCTEURS A LA RAISON.

En en envoyant A L'USINE tout le beau monde qui se prépare à les envoyer à la tuerie pour le compte de Wall-Street ou du Kremlin.

**LIB.**

---